

Minolta Semi Minolta P

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1952	Fin de fabrication :	1952
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	673
Type d'appareil :	Folding		

Film

Type de film :	120	Nombre maxi de vues :	16
Format :	6 x 4,5 cm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Molette/CIÃ©	Position :	Sur le cotÃ©
Rembobinage :	Non	Position :	-

Exposition

Cellule :	Non	Position :	
Sensibilité :			

Obturbateur

Marque de l'obturateur :	Minolta	Modèle de l'obturateur :	Konan-Flicker
Type d'obturateur :	Central	Vitesses :	1/2 Å 1/200, B

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :	Asahi Kogaku	Modèle de l'objectif :	Promar SII
Monture d'objectif :	-	Mode de map :	Distance choisie sur l'optique
Focale :	75 mm	Ouverture maxi :	3,5

Divers

Type de pile :			
Forme du soufflet :	Conique	Couleur du soufflet :	Noir
Décentrement vertical :		Décentrement horizontal :	
Type de viseur :	Externe fixe	Second viseur :	

Jusqu'à rencontrer cet exemplaire, je pensais qu'il n'y avait que six versions différentes du Minolta Semi P / Semi Minolta P...

Mais il devient de plus en plus évident qu'il y a une période transitoire assez confuse entre le Semi Minolta P et le Minolta Semi P. Rappelons que cette dernière appellation concerne les appareils de la seconde période de production, dont l'abattant est plus proéminent avec une béquille se repliant latéralement, la première désignant la période initiale avec un abattant plus plat possédant un renforcement au centre et une béquille se repliant en long. Cette distinction est faite par Minolta dans les publicités de l'époque.

On rencontre donc des appareils montés avec, semble-t-il, toutes les possibilités de permutations de certaines pièces : abattants plats ou bombés, façade d'obturateur noire ou chromée, bouton d'axe pour la bobine débitrice ou pas... avec manifestement des retours en arrière !

Il faut donc distinguer quelques caractéristiques que l'on qualifiera, soit de primitives (en principe rencontrées sur les premiers exemplaires), soit de postérieures (que l'on voit normalement sur les appareils plus récents).

Les caractéristiques retenues comme primitives sont :

- Un abattant peu saillant, avec un renforcement au centre, hérité des Semi III.
- Une façade d'obturateur noire, avec les inscriptions en blanc, la bague de réglage des vitesses chromée, ainsi que celle de mise au point.
- Il n'y a pas de bouton pour dégager l'axe de la bobine débitrice. D'ailleurs, il n'y a pas d'axe, les joues de la bobine sont simplement maintenues par un méplat à chaque extrémité. Elle est positionnée à l'arrière du ressort de maintien.
- Le viseur, de type Galilée, est vissé par dessus la cuirette.
- Le numéro de série n'est pas visible à l'extérieur, il est frappé sur la chicane en tôle, au niveau du verrou de maintien du dos.

Les caractéristiques dites postérieures :

- L'abattant est désormais très saillant, la béquille se replie latéralement dans une entaille.
- La face avant de l'obturateur est chromée, les inscriptions sont en noir.
- Il y a une molette au dessous du déclencheur et de la griffe porte-accessoires qui se tire pour insérer la bobine débitrice sur ses axes. Le ressort de maintien se trouve au dessous.
- Le viseur est fixé sous la cuirette.
- Le numéro de série est inscrit à l'arrière du support de la griffe porte-accessoires.

Cet exemplaire (n° 47565) possède donc un abattant de type postérieur et appartient de ce fait à la famille des Minolta Semi P, mais c'est bien la seule caractéristique moderne : tout le reste est primitif !

On constate qu'un exemplaire a priori plus ancien (n° 42575), bien que possédant un abattant primitif, est pourtant déjà équipé de la molette d'axe. Nous avons donc ici le cas inverse, avec un abattant postérieur monté sur un boîtier primitif. Certains pourront penser à un assemblage contre nature plus ou moins récent : mais dans ce cas, le numéro de série devrait se lire à l'intérieur, or il n'en est rien.

Il semble donc que pendant un certain temps il y ait eu quelques tâtonnements, sans linéarité dans les modifications. On a l'impression que l'on a monté les appareils avec ce qu'on avait sous la main ! Et si un beau jour, en rangeant l'atelier, un ouvrier retrouvait un lot de pièces des premières séries, caché sous un établi, eh bien ! on sortirait une série en adaptant le reste. Ce qui fait qu'aujourd'hui (fin 2018), on arrive à distinguer au moins sept variantes, en attendant de nouvelles découvertes !

